BUREAU DE SOPHIE LOUVET – BRUNO LABATI

REVUE **DE PRESSE**

POPA CHUBBY - Emotional gangster

DATE DE SORTIE ALBUM : 18/02/2022

Ecoute album =
https://fidbak.audio/dixiefrog/player/d7ea7115dd7d/f8feb44b22ea

Chaque nouvel album de Popa Chubby est assurément un événement ! Cette fois-ci, c'est sous la forme d'un « Emotional Gangster » que le New-Yorkais nous revient. Car même s'il est loin d'avoir abandonné cette hargne si particulière qui a fait son succès, le natif de Brooklyn fend (un peu) l'armure à travers des titres plus personnels à l'image de « Fly Away », témoignage d'un père de famille voyant son enfant quitter le cocon familial. Sans oublier un vibrant plaidoyer en l'honneur des femmes (« Equal Opportunity ») ou un hymne à la non-violence (« Why You Wanna Make War ») proposé en version anglaise et….française. Plus que jamais, Popa Chubby est « Alive and Well ! »

PRESS

ROLLING STONE



Popa Chubby

Emotional Gangster

DIXIEFROG

★★★

Face et profil

Hiver 2021, New York. En carafe de concerts suite à une pandémie mondiale galopante, Popa Chubby en profite pour rallumer guitares et amplis dans son studio de la Hudson Valley, afin d'y enregistrer son nouvel album. Garni de 12 titres dont 2 reprises cinglantes de Willie Dixon ("Hoochie Coochie Man", "Dust My Broom"),

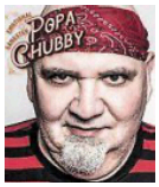
Emotional Gangster prêche la bonne parole d'un blues rock inflammable, avec nappes de slide de haute volée ("Tonight I'm Gonna Be the Man"), tranche de boogie-rock servie sans faux col "à la George Thorogood", le tout garni de classic blues, taillé en fines lames jouissives ("Equal Opportunity"). Comme une rencontre au sommet entre B.B. King et Stevie Ray Vaughan, le pistolero new-yorkais conclut l'affaire avec une version franco-anglaise d'un "Why You Wanna Make War" mordant, avec pilonnage de solos bien au-dessus de la mêlée. **P.L.**

OUEST FRANCE

Disques

BLUES-ROCK

Popa tient la route



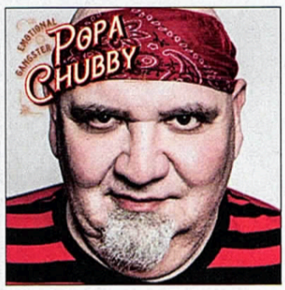
Popa Chubby
Emotional Gangster
Dixiefrog,
12 titres, 51 min.

Plus de 30 ans de carrière, plus de 35 disques au compteur. Popa Chubby est un poids lourd du blues-rock. Theodore Horowitz, de son vrai nom, aligne les morceaux comme d'autres enfilent des perles. L'an passé, un chapeau en aluminium sur la tête, il avait sorti un disque un peu fou, reflet d'une période un peu folle aussi entre Covid-19 et Trump. Popa aime parfois nous embarquer sur des plages jazz ou reggae. Ici, retour aux fondamentaux. Il joue quasiment de tous les instruments et sort un blues classique qui tient bien la route.

Le bonhomme aime aussi rendre hommage en reprenant des figures, c'est le cas encore ici avec *Hoochie Coochie Man* de Willie Dixon et *Dust My Broom* d'Elmore James. Le reste du disque sent la sueur et le métier. Avec des pépites dont on forge les tubes à la radio.

Jean-Marc PINSON.

GUITAR PÄRT

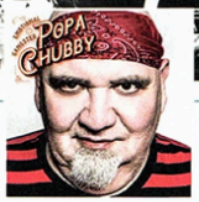


POPA CHUBBY
Emotional Gangster
Dixiefrog Records
Ah, l'amour, ça vous change un homme. Popa Chubby, qui enquillerait presque les albums comme Bonamassa (avec moins de disques live, certes), revient avec une livraison plus joyeuse et positive, dans laquelle il raconte qu'il aime sa femme, qu'il trouve une nouvelle voie et essaie même de s'exprimer – de manière un peu approximative – en français le temps d'une chanson pour ses fans de l'Hexagone (ainsi que son label) qui l'ont toujours soutenu. Sans surprise, mais sans fard ni artifice non plus : plus apaisé, mais toujours engagé, le blues de Popa reste authentique.
Guillaume Ley

GUITAR PART



© Philip Ducap



OPEN MIC

PAS DE QUESTION. JUSTE DES MOTS. UNE EXPRESSION LIBRE.

POPA CHUBBY

Emotional Gangster

ON NE PRÉSENTE PLUS POPA CHUBBY, QUOIQUE... DERRIÈRE CETTE CARAPACE DE DUR À CUIRE ET LES JURONS, LE PLUS FRENCHIE DES BLUESMEN NEW-YORKAIS DISSIMULE UNE GRANDE SENSIBILITÉ. LA PREUVE AVEC « EMOTIONAL GANGSTER » SUR LEQUEL IL CHANTE *« POURQUOI TU VEUX FAIRE LA GUERRE ? »* EN FRANÇAIS DANS LE TEXTE...

DIXON

Willie ! Le père du Rock'n'Roll et le grand-père du blues ! En l'écoutant, j'ai appris à raconter moi-même mes histoires et surtout ne laisser personne d'autre le faire à ma place. Il faut toujours dire la vérité, rien que la vérité. Tout est là dans le blues. Willie Dixon est un génie, un monstre, un géant. Le grand public ne le connaît sans doute pas autant que John Lee, Muddy ou BB mais on lui doit tellement, à commencer par le songwriting. *Hoochie Coochie Man* que je reprends sur mon album est peut-être LE tube universel du blues.

GUERRE

Inutile. On peut aimer, on peut vivre, on peut jouer de la guitare, mais *« Baby, pourquoi veux-tu faire la guerre ? »*. Fuck Poutine ! Ce mec est une merde ! Son ambition personnelle est en train de tout foutre en l'air ! Pourquoi ne se contente-t-il pas de profiter de tous ces milliards qu'il a volés à son peuple sans mettre en danger l'existence même de la planète ?

FRANCE

Les femmes, le vin rouge, la vie. Ma seconde patrie. Mes potes. Ne pas pouvoir venir en France à cause de la pandémie durant presque deux ans a été une véritable souffrance pour moi. C'était long. J'ai une relation très spéciale avec la France. Il me tarde de revenir « à la maison ».

GANGSTER

C'est moi ! Que c'est bon de se sentir comme un gangster. Un mec qui maîtrise son business. Les vrais gangsters sont incassables, et cela me plaît. Je sais ce que je veux et comment l'obtenir. Ce qui m'importe c'est de produire la meilleure musique qui soit et de satisfaire mes fans inconditionnels. Et cela ne supporte aucune faiblesse ! Il faut aller de l'avant sans tenir compte du reste.

FEMMES

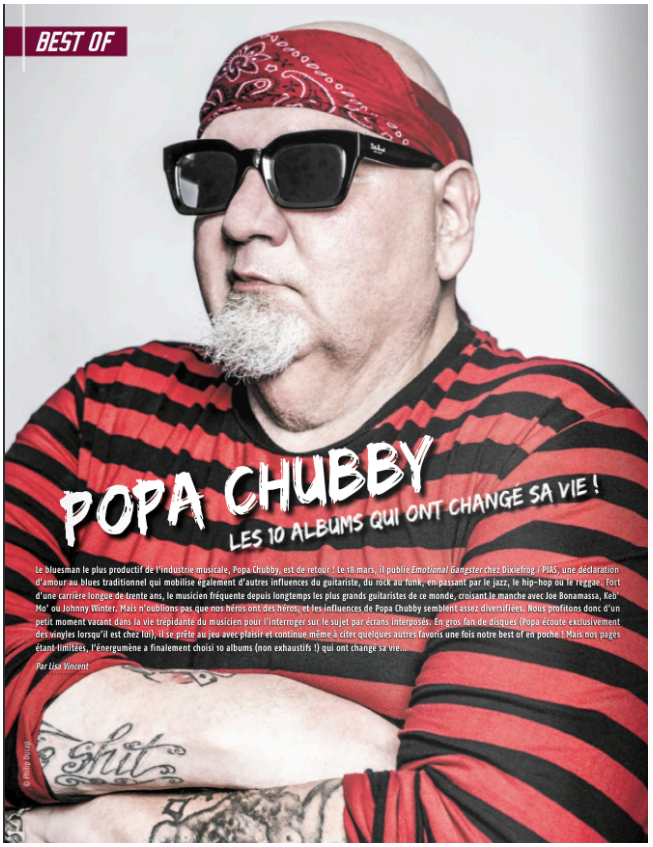
On ne serait rien sans les femmes, moi le premier. Elles sont notre boussole, notre raison d'être, ce qui fait qu'on se lève tous les matins. C'est tout cela que je chante dans *Equal Opportunity*, une ode au « sexe faible » qui est finalement bien plus fort que tout.

Benoît Fillette

« Emotional Gangster » (DixieFrog)
En tournée en France et en concert à Paris (Cabaret Sauvage) le 22/07.

GUITAR XTREME





1 | *MAGICAL MYSTERY TOUR* (1967)



The Beatles
Guitares : George Harrison, John Lennon

Revenons à l'époque où j'étais petit garçon. J'ai grandi dans les années 60 tu sais, je ne suis plus tout jeune. Je possédais déjà pas mal de singles, des 45 tours, avec une seule chanson : ma mère m'en rapportait tout un tas du magasin où elle travaillait, car il y avait un jukebox. Mais le tout premier album que j'ai reçu, c'était cet EP, le *Magical Mystery Tour* des Beatles, alors que j'avais 7 ans. Évidemment, les Beatles étaient déjà partout, à la radio, dans les magazines, etc. Il y avait quelque chose de flippant et même de satanique dans cet album, il m'a vraiment fichu la trouille ! Mais je me suis totalement passionné pour la symbolique et l'imaginaire qui l'entouraient. Il m'a beaucoup marqué.

2 | *CRASH LANDING* (1975)



Jimi Hendrix
Guitares : Jimi Hendrix, Jeff Mironov

Lorsque j'ai commencé à jouer de la guitare, j'ai acheté mon premier disque de Jimi Hendrix, *Crash Landing*. C'était un album étrange, publié après la mort de Jimi et assemblé par Alan Douglas. Ils ont terminé certaines des chansons de manière posthume, donc c'est assez particulier, mais cet album m'a initié à la musique qu'Hendrix a enregistrée peu avant sa mort et que l'on retrouverait plus tard sur les morceaux de *First Rays of the New Rising Sun*. Peu après cette première découverte, je me suis procuré *Electric Ladyland* et *Smash Hits*. Dès mes débuts, le fantôme de Jimi planait ainsi au-dessus de moi. C'est l'un des plus grands guitaristes pour moi, un véritable monument de la musique. J'ai beaucoup appris grâce à lui. D'abord du point de vue de la composition… Car si Jimi avait une super technique, c'est surtout son âme qui ressortait de son jeu et de ses morceaux, il repoussait sans cesse les limites. Même si j'adore reprendre des chansons d'Hendrix, il y en a quelques-unes que je m'interdis de toucher, comme « Have You Ever Been (To Electric Ladyland) » ou « 1983… (A Merman I Should Turn to Be) ».

3 | *LED ZEPPELIN* (1969)



Led Zeppelin
Guitares : Jimmy Page

Le tout premier album de Led Zeppelin est un sommet du blues rock. Tout ce qu'il y a à savoir sur le blues rock s'y trouve. Il a bouleversé mon monde et m'a instruit, parce que je voulais jouer toutes ces parties de guitares qui me semblaient à ma portée . C'était là le secret : ces morceaux n'étaient pas trop durs à apprendre. À l'inverse, certaines parties d'Hendrix étaient terriblement compliquées, surtout dans sa période plus prog rock. Un gamin ne pouvait pas apprendre ça, d'autant qu'à cette époque il n'y avait pas de tablatures, encore moins YouTube, il fallait apprendre à l'oreille et mettre son vinyle, en se cassant la tête à bien placer le diamant sur le bon sillon. Par ailleurs, Jimmy Page était aussi un guitariste très créatif et il jouait comme personne d'autre, avec une attaque bien percutante qui faisait sa particularité.

4 | *MADE IN THE SHADE* (1975)



The Rolling Stones
Guitares : Keith Richards, Mick Taylor

Ce fut mon premier album des Rolling Stones, un best of appelé *Made in the Shade*. Il y avait tous les meilleurs hits dessus, ça m'a retourné. Adolescent, j'ai essayé d'apprendre toutes ces chansons sur ma guitare acoustique bas de gamme. Ce que je ne savais pas, c'est que Keith Richards s'accordait en open de Sol. Donc je les ai toutes apprises en accordage standard. C'était incorrect, mais cela fait partie de la beauté de la chose. En tout cas, Keith Richards est décidément un génie du riff.

5 | *JUST PICKIN'* (1989)



Freddy King
Guitares : Freddy King, Fred Jordan

Après avoir écouté le blues blanc de Led Zep et des Stones, j'ai découvert Muddy Waters, Freddy King, Albert King et B.B. King et j'ai compris d'où ils puisaient leurs inspirations. J'ai rencontré un mec un peu plus âgé qui jouait de la guitare dans le voisinage. Je devais avoir 18 ans, lui 30 ans, et il m'a dit : « *Tu dois absolument écouter Freddy King.* » Dans les années 70, Eric Clapton était un peu l'ombre de Freddy King et les deux jouaient pas mal ensemble. Mais le gars m'a conseillé de remonter à son travail du début des années 60, quand Freddy faisait ses expérimentations instrumentales à la guitare, comme sur *Just Pickin' (compilation d'enregistrements de 1960 à 1964, sortie en 1989, ndlr)*. Il n'était peut-être pas le musicien le plus technique, mais il pouvait te foudroyer en une ou deux notes seulement. Je pense aussi qu'il faisait la jonction entre le blues et le rock.

6 | *BLOW BY BLOW* (1975)



Jeff Beck
Guitare : Jeff Beck

Quand j'avais 16 ou 17 ans, Jeff Beck a sorti ses deux albums qui sont la quintessence de la fusion, *Blow by Blow* d'abord, puis *Wired*, et je me suis plongé dans ces disques. Ça venait juste de paraître et je n'avais aucune idée de ce qu'il faisait, parce que je ne connaissais pas le jazz. Je ne comprenais pas vraiment les progressions d'accords, mais ce que je pigeais, c'était les riffs de guitare. Encore une fois, ils étaient très accessibles, ce que j'apprécie chez un guitariste. De nos jours, il y a une résurgence du shredding dans le blues… Or, voilà ce que j'entends : « blablablablabla » *(rires)*. Mais c'est comme quand tu fais l'amour, parfois il faut respirer un grand coup. Ce n'est pas parce que tu peux le faire que tu dois le faire ! D'un autre côté, je dois dire que j'estime beaucoup ces gars, parce que moi-même je ne peux pas jouer comme ça, surtout maintenant que j'ai pris de l'âge. Quand un guitariste vieillit, il doit repenser sa stratégie. Pour moi, tout se joue dans le fait de trouver une mélodie, trouver un riff sur lequel on peut construire des idées, et se mettre dans une écriture en flux de conscience. Tu ne dois pas trop réfléchir quand tu joues. La beauté de la chose, c'est que la musique est assez vaste pour qu'il y ait de la place pour tout le monde.

7 | *TEXAS FLOOD* (1983)



Stevie Ray Vaughan
Guitare : Stevie Ray Vaughan

Plus tard est arrivé Stevie Ray Vaughan. Et je dois dire que quand j'ai entendu ses premiers albums, *Texas Flood* et l'année suivante *Couldn't Stand the Weather*, ça m'a de nouveau chamboulé. Son jeu était révolutionnaire, c'était parfait. En parlant de flux de conscience, ce type en est l'exemple même : il n'a jamais loupé une note. Il pouvait tout jouer du début à la fin, il n'y avait rien à jeter. Comment est-ce qu'on réussit cet exploit ? On joue ce qu'on ressent et ce n'est pas si simple. Il en est un maître incontesté.



8 | *KIND OF BLUE* (1959)



Miles Davis

Changeons un peu de registre. *Kind of Blue*, de Miles Davis, est l'un des albums auxquels je reviens toujours. J'écoute beaucoup de jazz à l'ancienne, du be-bop, du hard bop, du cool jazz, de Miles Davis à Sonny Rollins. Le blues se nourrit de nombreuses influences dont le jazz, et on peut retenir l'économie dans le jeu de Miles Davis. Il laisse beaucoup d'espace, les silences sont aussi importants que les notes !

9 | *UPRISING* (1980)



Bob Marley and the Wailers
Guitares : Bob Marley, Aston « Family Man » Barrett, Junior Marvin, Al Anderson

J'ai toujours été un grand fan de reggae. Parmi mes albums préférés se trouvent d'abord *Uprising* et aussi l'album live *Babylon By Bus* de Bob Marley and the Wailers. Le reggae a un groove vraiment intéressant : j'aime en incorporer dans ma musique. J'adore particulièrement le reggae des débuts, dans les années 70, et j'ai aussi une grande passion pour le dub. J'ai tout un tas de disques dans ce style, avec comme représentants Augustus Pablo, Mad Professor, Sly & Robbie ou King Tubby que j'admire beaucoup.

10 | *CAPTURED LIVE!* (1976)



Johnny Winter
Guitares : Johnny Winter, Floyd Radford

J'ai failli oublier de citer Johnny Winter ! Rectifions le tir, il doit obligatoirement être dans cette liste. Son album live *Captured Live!* m'a bouleversé et il a été la bande-son de ma seizième année : pendant que je fumais des joints, je passais cet album en boucle. J'ai eu la chance de jouer avec beaucoup de mes héros guitaristiques et à l'occasion du 70e anniversaire de Johnny Winter, nous avons pu jammer ensemble sur « I Got My Mojo Workin' », peu avant sa mort. Lui qui avait été mon premier concert à 14 ans, je me retrouvais à ses côtés sur scène, et il n'avait pas perdu son aura. La boucle était bouclée… •

DUR À CUIRE, MAIS SENSIBLE

Le nouvel (et énième) album de Popa Chubby, *Emotional Gangster* est un condensé de pur blues classique et efficace qui plaira aux amateurs de slide. Comme pour son précédent opus, *Tinfoil Hat*, le multi-instrumentiste a produit et enregistré toutes les parties instrumentales, ainsi que le chant, seul dans son studio, invitant toutefois son ami Jason Ricci à l'harmonica sur quelques titres. Le guitariste prolifique nous explique comment il l'a abordé : « Sur Emotional Gangster, *l'idée était de faire une collection de hits, chaque morceau a une inspiration unique. Évidemment, je garde toujours mon amour et mon respect du blues classique. J'ai donc fait quelques covers de standards, comme "Hoochie Coochie Man" de Willie Dixon, ou encore "Dust My Broom" d'Elmore James. J'ai aussi composé des chansons qui étaient dans un style très traditionnel : "Save The Best for Last", "New Way of Walking". Il y a aussi "Equal Opportunity", un morceau qui célèbre les femmes, avec une touche d'humour bien sûr. Le blues est aujourd'hui dominé par les femmes, selon moi, et c'est superbe. Citons entre autres Samantha Fish, Ana Popovic, Joanna Connor, Joanne Shaw Taylor… Sur YouTube aussi, j'ai vu récemment une guitariste qui s'appelle Ghalia Volt et qui est excellente ! »*



Popa Chubby défendra bientôt ce nouvel opus en France, dont une date en avril à Nîmes et une autre en juillet à Paris.

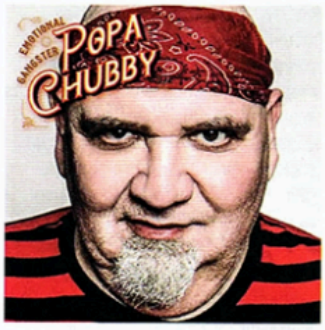
ROCK & FOLK

Poppa Chubby

"Emotional Gangster"

DIXIEFROG

A l'annonce d'un nouveau disque de Poppa Chubby, le premier réflexe est de se dire : "Encore un...". Car il faut bien reconnaître qu'avec son allure de pirate ou de Chéri-Bibi, ce Poppa bien rond est un sacré stakhanoviste avec plus de trente albums au compteur depuis 1992. La pandémie n'ayant pas altéré son rythme, les deux précédents datant de 2020, "Tinfoil Hat", et 2021, "It's A Mighty Hard Road". Supporté en France par un public fidèle, il s'est construit une identité autour de sa dextérité à la guitare et d'une voix grave, rauque et puissante qui peut s'adoucir ou adopter le débit d'un rappeur, "Doing OK". Pourtant, dès les premiers morceaux, on se laisse encore une fois surprendre et happer par la consistance et l'attractivité des onze titres, plus un pour le CD, de "Emotional Gangster". Celui-ci est produit, enregistré et mixé dans son Chubbyland studio de New York par Poppa qui joue également de tous les instruments, guitares, basse, batterie. Seule exception, l'apport de James Ricci, un des harmonicistes les plus brillants de ces dernières années, sur deux superbes morceaux, "New Way Of Walking", une véritable profession de foi, et "Save The Best For Last". Outre ses propres compositions, Poppa Chubby a voulu rendre hommage



aux grandes figures du Chicago blues en réinterprétant "Hoochie Coochie Man", un standard du répertoire de Muddy Waters écrit par Willie Dixon, et "Dust My Broom" d'Elmore James, un grand moment de slide guitare, une de ses spécialités. "Tonight I'm Gonna Be The Man", "I'm The Dog" et "Why You Wanna Make War", un titre de circonstance dont, en final, la reprise en version française est sympathique, maintiennent la pression à un haut niveau, alors que "Fly Away" ralentit le rythme en finesse.

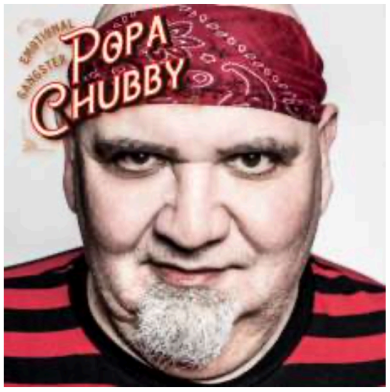
★★★

PHILIPPE THIEYRE

LA VOIX DU NORD

https://www.lavoixdunord.fr/1161353/article/2022-04-02/blues-et-soul-au-sommet-avec-kaz-hawkins-popa-chubby-et-fred-chapellier

PASSION ROCK



***POPA CHUBBY* – EMOTIONNAL GANGSTER**
(2022 – durée : 53'03" – 12 morceaux)
Découvrir un nouvel opus de Popa Chubby est toujours source de plaisir, car malgré ses innombrables albums (plus de 35 albums au compteur) en un peu plus de trois décennies de carrière, l'américain a toujours réussi à maintenir un niveau qualitatif assez élevé. Associant son blues à différents courants, tel que le funk sur "Doing Ok" ou le rock sudiste sur "I'm The Dog", l'américain n'en oublie pas pour autant de rendre hommage aux fondateurs du style, en reprenant "Hoochie Cootchie Man" de Willie Dixon et "Dust My Brown" de Elmore James. En dehors de ces reprises, Popa Chubby développe ses propres compositions qu'il interprète entièrement (guitare, basse, piano, batterie, .. sauf l'harmonica qui est tenu par James Ricci sur "New Way Of walking" et "Save The Best For Last", deux bons titres de blues rock et blues) avec des passages de guitares mémorables ("Tonight I'm Gonna Be The Man" avec de la slide). On peut encore noter le titre "Why You Wanna War", proposé en deux versions, une anglaise et une française, ainsi que "Master IP", un instrumental groovy qui clôt ce nouvel opus de cet infatigable musicien. (Yves Jud)

BLUES MAG

POPA CHUBBY
EMOTIONAL GANGSTER
Dixiefrog



L'emblématique Blues Rockeur New Yorkais nous revient avec un opus plus personnel de 11 titres, mélangeant reprises et compositions. Passant tour à tour de faits de société comme la non violence ou l'égalité homme/femme, le natif de Brooklyn nous assène des riffs de guitares puissants et des shuffles carrés à souhait. Après 32 ans de carrière, le Ted est toujours au top. L'album est très bien équilibré et laisse la part belle aux phrasés d'harmonica de James Ricci en plage 2 et 5. L'artiste se permet même une double version de *Why You Wanna Make War,* dont une *in french* en plage 11. Popa excelle sur les reprises de *Hoochie Coochie Man* composé par Willie Dixon et *Dust My Broom* de Robert Johnson. En plage 10, le slow *Fly Away* met en valeur la belle voix du *Gangster* de New York pendant près de 6'. À noter, en bonus track, l'instrumental *Master LP*, disponible uniquement sur la version CD, car l'album est également proposé en vinyle. Les photos du digipack sont de Philip Ducap et l'artwork a été réalisé par Bruno Broussard. Il ne vous reste plus qu'à vous précipiter pour l'acheter à partir du 18 mars 2022.

Claude Jandin

TELERAMA

Décryptage

LE CABARET SAUVAGE, VINGT-CINQ ANS DE FIESTAS

Les artistes habitués de ce lieu si chaleureux se produiront lors de vingt-cinq soirées d'été.

1997 Trois ans après avoir créé le spectacle *Le Cabaret sauvage* à la Villette, Méziane Azaïche y présente sa nouvelle création entre musique, cirque et danse, *Les Nomades rageurs*, dans un *magic mirror*. Le succès aidant, le chapiteau – parquet, velours rouge, miroirs biseautés – est pérennisé sous le nom de Cabaret sauvage.
1999 En pleine « décennie noire » en Algérie, le Cabaret sauvage invite cinquante artistes féminines à se produire lors du festival Femmes d'Algérie. Lors d'un concert, une jeune chanteuse inconnue fond en larmes, sans terminer sa chanson. Elle revient une heure plus tard, puis tous les autres soirs. Son nom : Souad Massi.
2004 Le festival L'Été gitan cartonne une vingtaine de jours et se termine en apothéose avec Goran Bregović, pour qui une scène a été installée sur le parking. Trois mille personnes ont payé leur billet, mais bien plus envahissent les alentours, bloquent le périphérique. *« La communion entre artistes et public, c'était émouvant »*, se souvient Méziane.
2011 *Barbès Café*, le spectacle de Méziane Azaïche, qui conte l'histoire de l'immigration maghrébine, triomphe, puis part en tournée. À Marseille, une spectatrice monte sur scène, bouleversée. Sur des images de la guerre d'Algérie, elle a reconnu son père parmi des combattants qui détruisent des maisons en Kabylie et abattent leurs habitants.
2022 Le Cabaret sauvage fête ses 25 ans lors des 25 soirées du Festival d'été, au cours duquel se produisent des habitués du lieu, dont Popa Chubby, Gnawa Diffusion et… Goran Bregović. Le tout, sous le chapiteau en bois insonorisé inauguré en 2019, qui accueille des spectacles jusqu'à une heure tardive. *« Le temps est passé à la vitesse de l'éclair,* dit Méziane Azaïche, *et j'ai l'impression que tout reste à faire ! »* – ***É.D.***

| Festival d'été | Du 1er juil. au 6 août | Cabaret sauvage | Parc de la Villette, 59, bd Macdonald, 19e | 01 42 09 03 09 | 23-41 €.



Le bluesman Popa Chubby, un des invités du festival d'été.

RADIO

JAZZ RADIO annonce sortie + playlist
https://www.jazzradio.fr/news/musique/39036/emotional-gangster-le-nouvel-album-signe-popa-chubby

POWER BLUES
http://www.radiosblues.com/Powerblues-Mars-2022

WEB

PARIS MOVE
https://www.paris-move.com/reviews/popa-chubby-emotional-gangster/

HARD FORCE
https://hardforce.com/actu/39352/popa-chubby-nouvel-album-emotional-gangster-mars

TEXTES BLOG ET ROCK'N ROLL
https://textes-blog-rock-n-roll.fr/popa-chubby-annonce-un-nouvel-album/

VINYLES TIMES
https://www.vinylestimes.fr/2022/01/27/popa-chubby-nouvel-album-emotional-gangster-le-18-mars-plus-concerts/

ROCK MEETING
http://rockmeeting.com/news/12045-popa-chubby-emotional-gangster-nouvel-album

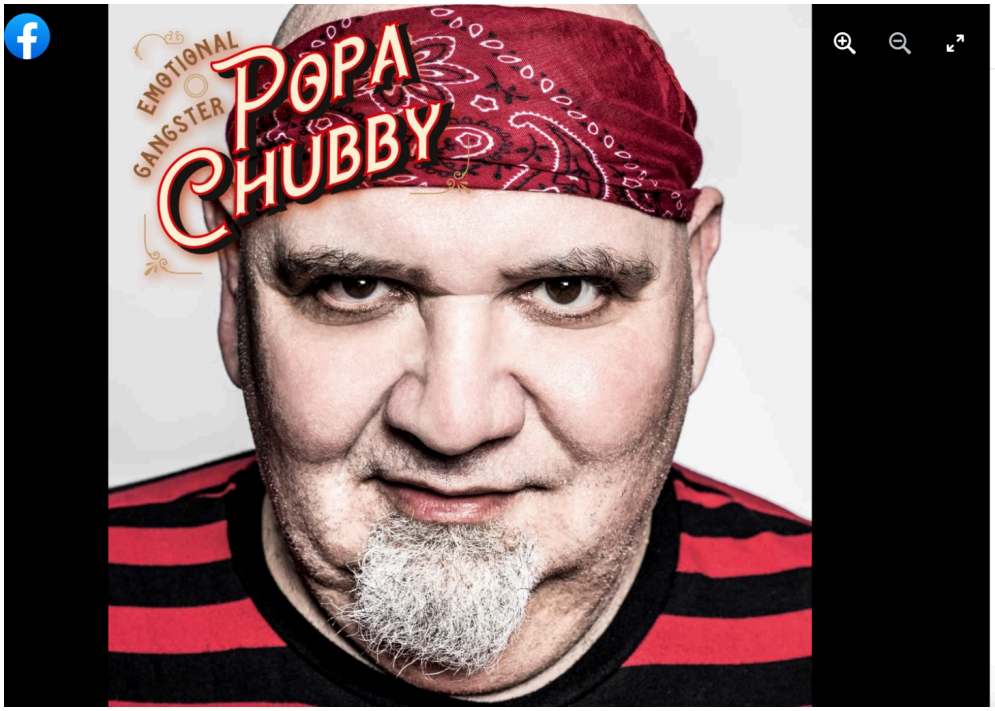
http://rockmeeting.com/chroniques/pop-rock-alternatif-modern-inde-blues-country/12045-popa-chubby-emotional-gangster-nouvel-album

PROG MANIA
http://prog-mania.com/2022/02/28/popa-chubby-partage-un-nouveau-titre-de-lalbum-emotional-gangster/

MUSIC WAVES
https://www.musicwaves.org/frmEvent.aspx?ID=16760&REF=POPA-CHUBBY-Nouvel-album-en-mars

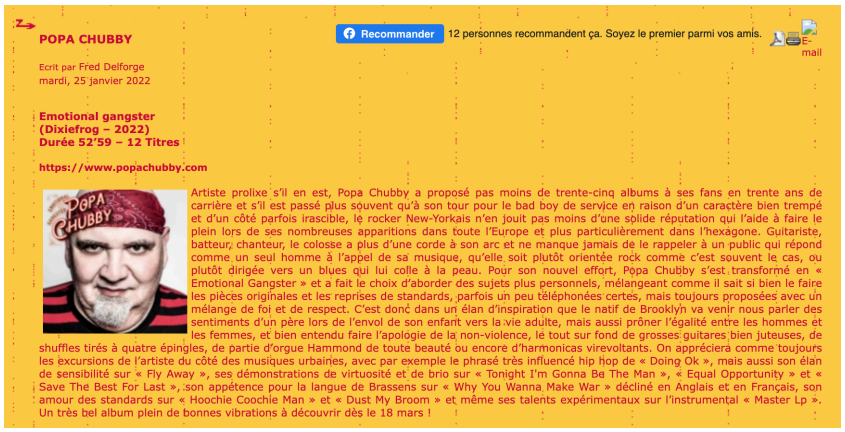
APPLE MUSIC PLAYLIST MARS 2022
https://music.apple.com/fr/playlist/actus-rock/pl.28926c578a80475c904026ea97646ad5

ROLLING STONE
https://www.facebook.com/RollingStoneFR/photos/a.10151770336397518/10160465788332518/





ZIC A ZIC



POPA CHUBBY

Recommander 12 personnes recommandent ça. Soyez le premier parmi vos amis.

Ecrit par Fred Delforge
mardi, 25 janvier 2022

Emotional gangster
(Dixiefrog – 2022)
Durée 52'59 – 12 Titres

https://www.popachubby.com

Artiste prolixe s'il en est, Popa Chubby a proposé pas moins de trente-cinq albums à ses fans en trente ans de carrière et s'il est passé plus souvent qu'à son tour pour le bad boy de service en raison d'un caractère bien trempé et d'un côté parfois irascible, le rocker New-Yorkais n'en jouit pas moins d'une solide réputation qui l'aide à faire le plein lors de ses nombreuses apparitions dans toute l'Europe et plus particulièrement dans l'hexagone. Guitariste, batteur, chanteur, le colosse a plus d'une corde à son arc et ne manque jamais de le rappeler à un public qui répond comme un seul homme à l'appel de sa musique, qu'elle soit plutôt orientée rock comme c'est souvent le cas, ou plutôt dirigée vers un blues qui lui colle à la peau. Pour son nouvel effort, Popa Chubby s'est transformé en « Emotional Gangster » et a fait le choix d'aborder des sujets plus personnels, mélangeant comme il sait si bien le faire les pièces originales et les reprises de standards, parfois un peu téléphonées certes, mais toujours proposées avec un mélange de foi et de respect. C'est donc dans un élan d'inspiration que le natif de Brooklyn va venir nous parler des sentiments d'un père lors de l'envol de son enfant vers la vie adulte, mais aussi prôner l'égalité entre les hommes et les femmes, et bien entendu faire l'apologie de la non-violence, le tout sur fond de grosses guitares bien juteuses, de shuffles tirés à quatre épingles, de partie d'orgue Hammond de toute beauté ou encore d'harmonicas virevoltants. On appréciera comme toujours les excursions de l'artiste du côté des musiques urbaines, avec par exemple le phrasé très influencé hip hop de « Doing Ok », mais aussi son élan de sensibilité sur « Fly Away », ses démonstrations de virtuosité et de brio sur « Tonight I'm Gonna Be The Man », « Equal Opportunity » et « Save The Best For Last », son appétence pour la langue de Brassens sur « Why You Wanna Make War » décliné en Anglais et en Français, son amour des standards sur « Hoochie Coochie Man » et « Dust My Broom » et même ses talents expérimentaux sur l'instrumental « Master Lp ». Un très bel album plein de bonnes vibrations à découvrir dès le 18 mars !

SONGAZINE

http://songazine.fr/v2/popa-jay-fred/

ROCK'N FORCE

https://rocknforce.com/popa-chubby-une-energie-intense/

MUSIC WAVES

https://www.musicwaves.fr/frmReview.aspx?ID=20247&REF=POPA-CHUBBY_Emotional-Gangster

RADIO PERFECTO (interview)

https://www.perfectomusic.fr/article/prenons-le-petit-dejeuner-avec-popa-chubby?fbclid=IwAR1Sgg-_nkigSs-fhzDSBugoNUS65JqsHvJVGsieJzgj0ncFAwk29HJ-3t4



POPA CHUBBY EN INTERVIEW | NEW ALBUM

POPPA CHUBBY était au micro de PerfectoMusic.fr pour nous présenter...

1:03:25

Partager

BLUES AGAIN



Popa Chubby
Emotional Gangster

Genre musical: ***Blues-rock***
Label : ***DIXIEFROG***
Distributeur : ***PIAS***

Sa discographie est abondante mais un enregistrement de Popa Chubby n'est jamais tiède. Et celui-ci ne déroge pas à la règle. Le bonhomme ne semble pas s'être assagi passé la soixantaine, il interprète toujours ce blues-rock rageur mais non dépourvu d'émotion qu'il affectionne avec ce chant fiévreux soutenu par des riffs agressifs. D'une efficacité redoutable, c'est vif et puissant. Sur les 12 chansons de cette nouvelle production, il joue de tous les instruments, guitares, basse, batterie, orgue, piano. Il a seulement fait appel à Jason Ricci pour faire entendre son harmonica sur deux pistes. Il a aussi produit, enregistré et mixé lui-même. Il signe 10 compositions et reprend '*Hoochie Coochie Man*' de Willie Dixon et '*Dust My Broom*' d'Elmore James, pour comme il dit : « *montrer le respect que j'ai pour les Pères fondateurs du genre. Willie Dixon a toujours été mon idole* ». Ça frappe fort dès le premier titre et ça ne faiblit pas durant les 53 minutes que dure l'album. Le gangster émotif plaide pour l'égalité hommes femmes avec '*Equal Opportunity*' et nous parle de la tristesse ressentie par un père qui voit inévitablement sa fille quitter le domicile des parents dans '*Fly Away*'. Et puis comme clin d'œil à un public qui lui est fidèle depuis une trentaine d'années, Popa Chubby chante quelques couplets en français dans '*Make War*'. Une fois encore tout est exécuté avec dextérité et feeling.
Gilles Blampain